



LA REVUE

DES MUSÉES DE REIMS

ÉDITION OCTOBRE 2019-MARS 2020

MUSÉES DE REIMS

MR



SOMMAIRE

- 3** ÉDITO
- 4** GRANDS PROJETS
- 6** EXPOSITIONS DES MUSÉES
- 14** HORS LES MURS
- 16** VIE DES COLLECTIONS
- 18** ŒUVRES PRÊTÉES
- 20** NOUVELLES ACQUISITIONS
- 24** RESTAURATIONS
- 26** RÉCOLEMENT DES COLLECTIONS
- 28** ŒUVRES À L'HONNEUR
- 30** RECHERCHES
- 32** ACTIONS CULTURELLES
- 40** PORTRAIT D'ACTEUR
- 42** LES MUSÉES SUR LA TOILE
- 43** NOS PARTENAIRES ET MÉCÈNES
- 44** L'ÉQUIPE DES MUSÉES
- 46** INFOS PRATIQUES

ÉDITO

Ce second semestre de l'année 2019 met l'accent sur le musée des Beaux-Arts. En juillet a été rendu public le nom de l'architecte qui sera chargé de faire entrer le futur musée dans le 21^e siècle : il s'agit de l'agence portugaise Aires Mateus, de Lisbonne, qui a su convaincre le jury par la qualité et l'élégance de son projet, tout en prenant en compte l'ensemble des besoins formulés.

Cette réhabilitation et extension permettra de donner aux collections l'écrin qu'elles méritent et de faire découvrir aux visiteurs des œuvres jamais présentées à ce jour. Les services attendus d'un musée moderne - boutique, espace de restauration, auditorium, ateliers pédagogiques, centre de ressources - compléteront le projet.

Pour préparer le chantier et déménager dans de bonnes conditions les collections vers les nouvelles réserves externalisées, en cours d'achèvement, le musée des Beaux-Arts a fermé ses portes au public le dimanche 22 septembre dernier, à l'issue d'une semaine riche en festivités. Désormais, outre le chantier des collections préalable au déménagement, c'est par des propositions hors les murs que le musée des Beaux-Arts continuera son action.

Les expositions se poursuivent dans nos musées avec *Reims 1920-1930. Le feu de la création*, présentée au musée Le Vergeur jusqu'au 17 novembre. Une exposition vient de débiter au musée Saint-Remi, proposant de découvrir Reims au 17^e siècle, en lien avec les 400 ans de la naissance de Jean-Baptiste Colbert.

Enfin, le musée de la Reddition propose à partir du 4 décembre une évocation de Noël 1944, période de contrastes entre les premières festivités de Reims libérée et la rage des combats livrés dans les Ardennes autour de Bastogne. Vous pourrez retrouver la présentation de ces expositions, et bien d'autres actualités, dans ce deuxième numéro de la revue des musées.

Le Maire de Reims

GRANDS PROJETS

LE PROJET DE RÉHABILITATION-EXTENSION DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DÉVOILÉ

Après la rédaction d'un nouveau Projet scientifique et culturel en 2016, puis une étude de programmation conduite par le cabinet ABCD en 2017, le concours d'architecture a été ouvert au printemps 2018. Parmi les 103 candidatures recevables, 4 agences françaises et internationales ont été retenues par un jury composé d'architectes, de représentants de la Ville, de l'État et de la Région, afin de proposer leur vision du futur musée des Beaux-Arts.

Leurs projets, rendus en février 2019, ont été étudiés de manière approfondie par le jury en avril puis en mai, aboutissant à la désignation du lauréat. Le maire de Reims a ainsi annoncé le 15 juillet que le cabinet portugais de Francisco Aires Mateus, de Lisbonne, sera chargé de ce projet.

L'esquisse de l'agence Aires Mateus a séduit le jury par sa capacité à réinventer profondément l'identité du lieu tout en magnifiant les bâtiments historiques existants et en proposant de nouveaux espaces qui renouvellent l'expérience de visite ainsi que le rapport du musée à la ville.

La pureté des lignes, associée aux perspectives créées par de grandes ouvertures, constituera une belle incitation à découvrir la cour d'accueil ouverte sur la Cathédrale, puis le jardin évoquant la sérénité d'un cloître, autour duquel la cafétéria, le hall d'accueil et les ateliers pédagogiques se déploieront. Le vaste hall d'accueil desservira l'ensemble des ailes héritées de l'ancienne abbaye du 18^e siècle et du Grand Séminaire du 19^e siècle, où seront déployées les collections permanentes sur trois niveaux.

Autre point fort du projet : l'installation en sous-sol, autour d'un patio de lumière et de verdure ouvrant sur le jardin, d'un auditorium de 250 places, des salles d'exposition temporaire et de la salle de consultation du centre de ressources. Le public pourra y descendre par la « brèche dorée », signature de l'architecte qui s'ouvrira dans la cour d'honneur par un escalier conçu comme une faille.

La mise en œuvre de ce projet, d'un coût total de 45,3 millions d'euros financés par la ville de Reims, la région Grand Est et l'État, se déploiera sur quatre années : à la fermeture du musée au public le 22 septembre 2019 succède la phase d'études, de fouilles archéologiques et de déménagement des œuvres jusqu'à fin 2020, puis deux années de travaux, avant une réouverture prévue au dernier trimestre 2023.



01. La cour d'honneur et la brèche dorée.
© Aires Mateus

02. Le jardin du musée vers la rue Libergier.
© Aires Mateus

03. Maquette générale du projet depuis l'angle des rues Chanzy et Libergier.
© Aires Mateus

EXPOSITIONS DES MUSÉES



Maxime MAUFRA (1861-1918)
Rocher au soleil couchant, vers 1899-1903 (détail)
Musée des Beaux-Arts

du 17 oct.
2019
au 19 jan.
2020

LE SIÈCLE DE COLBERT

Reims au 17^e siècle

MUSÉE SAINT-REMI

À partir d'œuvres des musées de Reims, redécouvertes pour certaines à l'occasion des études menées sur les collections, mais aussi de la bibliothèque Carnegie ou des archives municipales et communautaires de Reims, l'exposition retrace l'histoire politique, économique, religieuse et culturelle de la ville au temps de Jean-Baptiste Colbert, né à Reims en 1619 et mort à Paris en 1683.

Siècle de transformation, le 17^e siècle est marqué dans la cité des sacres par l'évolution de la structure urbaine, mais également de l'organisation politique de la cité. Construction de l'hôtel de ville, installation d'établissements religieux, développement d'une école rémoise de peinture, Reims au siècle de Colbert s'inscrit dans la croissance des grandes villes françaises du royaume.

Les différentes sections de l'exposition font ainsi la part belle à des pièces peu présentées au public comme les mascarons provenant de l'hôtel de ville, un chéneau de gouttière en plomb de l'ancien hôpital Saint-Marcoul ou les toiles de Jean Hélyart, décrochées il y a plusieurs mois au musée Saint-Remi.

Cette exposition est aussi l'occasion de faire découvrir aux Rémois et aux touristes une période méconnue de l'histoire de la ville, dont nombre de traces ont malheureusement disparu lors des démolitions de la première guerre mondiale, mais que le visiteur peut retrouver au travers des dessins d'Eugène Leblan qui ponctuent la découverte des salles.



01. Israël SILVESTRE (1621-1691)
Vue de la porte Mars à Reims, vers 1670
Musée des Beaux-Arts

02. Mathieu MERIAN le Jeune (1621-1687)
D'après Claude CHASTILLON (1560-1616)
Plan de Reims, 1645
Bibliothèque Carnegie

du 23 oct.
au 1^{er} déc.
2019

SACRÉ VITRAIL !

LE CELLIER

La ville de Reims présente chaque année, à la rentrée, une exposition thématique dédiée au jeune public et imaginée à partir des collections du musée des Beaux-Arts, en collaboration avec le Centre de Créations pour l'Enfance de Tinquieux et avec la complicité de Saint-Ex, Culture Numérique.

Cette année, l'exposition est consacrée au vitrail des 20^e et 21^e siècles, avec de nombreuses pistes à explorer dans l'exposition et à poursuivre au cours de promenades choisies dans la ville...

À l'origine, le vitrail avait une fonction pratique : protéger des intempéries l'intérieur des bâtiments, notamment dans les églises, et y amener la lumière, jouant aussi un rôle symbolique. Il connaît son âge d'or aux 12^e et 13^e siècles avec des scènes religieuses. À la Renaissance, les scènes deviennent plus réalistes et les couleurs se diversifient.

Aux 17^e et 18^e siècles, il n'est plus à la mode... Cependant, au début du 20^e siècle, le vitrail reprend une place considérable tant dans l'architecture religieuse que civile. Il est alors le fruit d'une étroite collaboration entre un artiste peintre et un maître-verrier.

Avec cette exposition jeune public hors les murs, le musée et la direction de la culture, en collaboration avec les autres structures culturelles rémoises, invitent ainsi les visiteurs à s'approprier ces techniques et à entrer dans ce riche univers de la couleur et la lumière, de manière ludique et pédagogique.

Plusieurs actions culturelles sont programmées hors les murs autour du thème du vitrail, dont des visites-ateliers et une conférence au Cellier, un cycle de cours de l'École du Louvre au Conservatoire à Rayonnement régional, ou encore une visite guidée des vitraux de la cathédrale, à retrouver dans l'agenda !



SACRÉ VITRAIL !
Exposition jeune public

du 23/10/19 au 1/12/19

au
Cellier

du mercredi au dimanche
de 14H à 18H

Le Cellier
4 bis rue de Mars à Reims

www.reims.fr
Centre créations enfance
Saint-Ex CULTURE NUMÉRIQUE
le trésor LA CULTURE À REIMS
MUSEE DES BEAUX-ARTS
CELLIER
Reims.fr

Illustration: Gégéwan Mireau

du 4 déc.
2019
au 3 fév.
2020

NOËL 1944, LA NEIGE ET LE FEU

MUSÉE DE LA REDDITION

Décembre 1944 : quatre mois que les Rémois ont retrouvé la liberté. Malgré le départ de l'armée allemande, la guerre est toujours proche...

Alors que les soldats américains, encerclés à Bastogne dans des conditions dramatiques, affrontent courageusement le froid et le dénuement, les enfants rémois doivent continuer à composer avec les privations et le rationnement. Pour autant, en ce premier Noël libre, chacun sait se satisfaire de peu, mais surtout donner de soi.

À l'aide de photographies, de documents d'archives et d'objets d'époque, revivez, le temps d'une exposition-dossier, la période de la bataille des Ardennes telle que vécue par les soldats et les plus petits : entre souffrances, joies et plaisirs retrouvés.



01



02

01. Soldats américains à Bastogne

hiver 1944

© Tous droits réservés

02. Une fête de Noël 1944

© Centre Juno Beach

HORS LES MURS

AUTOUR DU PAYSAGE FRANÇAIS AU 19^E SIÈCLE

DE L'ÉCOLE DE BARBIZON À L'IMPRESSIONNISME

11 avril > 24 mai 2020
JAPON, FUKUI PREFECTURAL MUSEUM OF ART

Les collections du musée des Beaux-Arts de Reims vont à nouveau voyager au Japon à partir d'avril 2020, et jusqu'en 2022, pour une exposition sur le paysage français au 19^e siècle. Neuf étapes sont prévues, la première à Fukui, permettant à un large public de découvrir notre fonds exceptionnel.

Seize œuvres de Camille Corot, mais aussi sept toiles d'Eugène Boudin, accompagnées de peintures de Gustave Courbet, Jules Dupré, Henri Harpignies, Auguste Renoir, Claude Monet, Camille Pissarro... illustreront l'évolution du paysage de l'école de Barbizon à l'impressionnisme.

Tout comme la société alors en pleine mutation, la peinture de paysage subit en effet, au cours du 19^e siècle, un grand changement. S'éloignant des conventions académiques, les peintres créent des paysages réalistes, dans lesquels l'homme entre en relation avec la nature. La peinture de chevalet en plein air se développe et Barbizon devient ainsi l'un des lieux de rencontre majeurs. Plus tard, les impressionnistes s'en inspirent, ajoutant leur propre vision, leur propre impression face au réel.

La société Brain Trust est à nouveau partenaire du musée pour ce grand voyage.



Camille PISSARRO (1830-1903)
Le Louvre, 1902 (détail)
Musée des Beaux-Arts

LES ŒUVRES AMBASSADRICES DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Alors que le musée des Beaux-Arts a fermé ses portes pour une durée de quatre ans, certaines des œuvres vont continuer de le représenter en voyageant en France et à l'étranger.

De nombreux musées ont répondu favorablement à la proposition de l'équipe de conservation de recevoir en dépôt plus ou moins long des œuvres de notre fonds. C'est ainsi que *L'Assomption de la Vierge* de Simon Vouet et *Vénus dans la forge de Vulcain* de Louis Le Nain attendront notre réouverture au musée des Beaux-Arts de Rennes ; tandis qu'*Olinde et Sophronie* de François Perrier, *Silène barbouillé de mûres* d'Antoine Coyseux ou *L'Anachorète endormi* de Joseph Vénard feront un séjour au musée Fabre de Montpellier avant de retrouver les nouvelles salles.

Ces dépôts constituent autant d'occasion de faire connaître la richesse des collections rémoises et le projet de réhabilitation du musée à l'extérieur, tout en renforçant les collaborations avec les musées français. Nous vous tiendrons naturellement informés des différents dépôts et prêts durant cette période de fermeture, afin que vous puissiez les retrouver partout en France !



Simon VOUET (1590-1649)
L'Assomption de la Vierge, 1644 (détail)
Musée des Beaux-Arts

VIE DES COLLECTIONS





Le monde nouveau de Charlotte Perriand

Fondation Louis Vuitton, Paris
2 octobre 2019 au 24 février 2020

**Splendeurs de la peinture française, regard de René Huyghe
La formation de l'art classique et ses transformations**

Tokyo Fuji Art Museum (Japon)
5 octobre 2019 au 19 janvier 2020
Kyushu National Museum (Japon)
4 février 2020 au 29 mars 2020

Al-Ula, merveille d'Arabie

Institut du monde Arabe, Paris
9 octobre 2019 au 19 janvier 2020

Diffuser l'élégance / Evelyn Taocheng Wang

FRAC Champagne-Ardenne, Reims
12 octobre 2019 au 23 février 2020

Le pastel : le renouveau d'un art

Fondation Mapfre, Casa Garriga Nogues, Barcelone (Espagne)
13 octobre 2019 au 5 janvier 2020

Jules Adler (1865-1952), peindre sous la Troisième République

Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, Paris
17 octobre 2019 au 16 février 2020

Arts et cinéma

Musée des Beaux-Arts, Rouen
18 octobre 2019 au 20 février 2020

Courbet - Hodler

Musée Gustave Courbet, Ornans
30 octobre 2019 au 5 janvier 2020

Devenir Matisse « ... ce que les Maîtres ont de meilleur... »

Musée Matisse, Le Cateau-Cambrésis
9 novembre 2019 au 9 février 2020

Hors les murs - Centre Pompidou

Dali Muséum, Saint Petersburg (États-Unis)
23 novembre 2019 au 9 avril 2020

Drapé. Degas, Christo, Michel-Ange, Rodin, Man Ray, Dürer...

Musée des Beaux-Arts, Lyon
30 novembre 2019 au 8 mars 2020

01. Jean-François MILLET (1814-1875)

Berger gardant son troupeau, vers 1865 (détail)
Musée des Beaux-Arts

David et la redécouverte de Caravage

Gallerie d'Italia, Palazzo Zevallos Stigliano, Naples (Italie)
5 décembre 2019 au 19 avril 2020

D'un dieu à l'autre ? Panthéons gaulois et gallo-romains

Musée d'art, d'histoire et d'archéologie, Évreux
7 décembre 2019 au 8 mars 2020

Marcel Gromaire

Musée Paul Valéry, Sète
7 décembre 2019 au 23 février 2020

Musée d'Art et d'Industrie André Diligent - La Piscine, Roubaix

14 mars 2020 au 31 mai 2020

Jean-Marie Delaperche

Musée des Beaux-Arts, Orléans
1^{er} février 2020 au 14 juin 2020

Rembrandt et le portrait à Amsterdam. 1590-1670

Musée Thyssen Bornemisza, Madrid (Espagne)
18 février 2020 au 24 mai 2020

Rome, Turin, Paris 1680-1750. Antique et Moderne

Citroniera de Filippo Juvarra, Reggia dei Venaria Reale, Turin (Italie)
13 mars 2020 au 14 juin 2020

Bad, Bath, Bain. Élément de l'humain

Staatliche Kunsthalle, Baden-Baden (Allemagne)
14 mars 2020 au 21 juin 2020

Soleils noirs

Musée du Louvre-Lens, Lens
25 mars 2020 au 13 juillet 2020

Picasso Comics

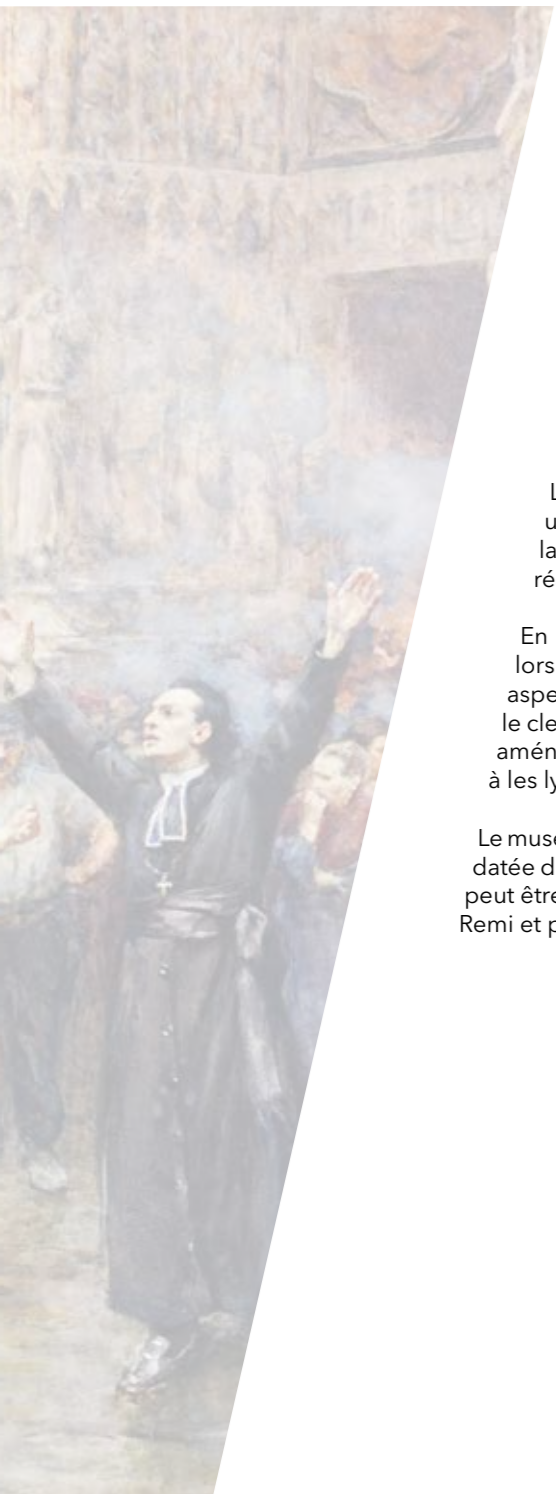
Musée national Picasso, Paris
31 mars 2020 au 26 juillet 2020

02. Autel de Cernunnos (moulage - détail)

Dernier quart du 1^{er} siècle
Musée Saint-Remi



NOUVELLES ACQUISITIONS



Le musée des Beaux-Arts a acquis avec l'aide du Cercle des Mécènes du musée, auprès d'une galerie parisienne, un vase globulaire de Jean Luce. Cette pièce en verre noir gravé, réalisée vers 1930, apparaît par sa forme et ses motifs géométriques pleinement représentative du mouvement Art déco.

Par ailleurs, deux chaises *Ombelles* réalisées par Émile Gallé vers 1902 ont été mises en dépôt par l'un des descendants de Thérèse Gallé, l'une des quatre filles de l'artiste. Ces pièces, aux élégants dossiers ajourés, étoffent le fonds de l'artiste nancéen déjà bien représenté dans les collections du musée.

Lors d'une vente aux enchères en mars, le musée du fort de la Pompelle a acheté un appareil photo « Vest Kodak Pocket », très populaire parmi les Poilus durant la première guerre mondiale. De petite taille, il était en effet très pratique pour réaliser des photographies souvenirs.

En avril, le musée Saint-Remi a fait l'acquisition d'une grande peinture sur carton lors d'une vente publique à Milan. Intitulée *La Tragédie de Reims*, elle évoque un aspect rarement illustré de l'incendie de la Cathédrale en septembre 1914, montrant le clergé s'interposant entre les blessés allemands évacuant la Cathédrale en feu, alors aménagée en hôpital militaire, et la foule des Rémois et des soldats français s'apprêtant à les lyncher. Elle est signée par l'artiste italien Alberto Pisa (1864 -1936).

Le musée du Louvre a également mis en dépôt une Vierge de calvaire en bois polychromé, datée du 13^e siècle. Ayant fait l'objet d'une dation à l'État par le sculpteur Jean Ozouf, elle peut être rapprochée du style d'une statue de saint Jean présente dans la basilique Saint-Remi et pourrait provenir d'un même groupe.

01. Jean LUCE (1895-1964)
Vase, vers 1930
Musée des Beaux-Arts
© Tous droits réservés

02. Alberto PISA (1864-1936)
La Tragédie de Reims, 1916
Musée Saint-Remi



01



02

NOUVELLES ACQUISITIONS

La ville de Reims s'est vue transférer la propriété de 131 œuvres déposées par l'État entre 1828 et 1910. Des œuvres de tout premier ordre viennent enrichir définitivement les fonds rémois même si certaines étaient déjà exposées depuis près de 200 ans.

Parmi les 56 peintures, sculptures et œuvres graphiques affectées au musée des Beaux-Arts, certaines de provenance royale et princière méritent d'être signalées, ainsi que les paysages historiques qui jalonnent les 17^e et 19^e siècles.

Il faut aussi mentionner les 75 pièces antiques affectées au musée Saint-Remi, provenant de la prestigieuse collection du marquis de Campana, plus grande collection privée du 19^e siècle, acquise majoritairement en 1861 par Napoléon III.

Les céramiques grecques, italiotes et étrusques qui la composent ont été mises en dépôt à Reims par le Louvre en 1863. Ces céramiques, de même que les autres œuvres de ce dépôt, peuvent donc être désormais inscrites sur les registres d'inventaire des musées rémois.

Maxence JULIEN & Coline PICHON

Responsables de l'inventaire et du récolement au musée des Beaux-Arts et aux musées historiques

01. Antoine COYPEL (1661-1722)
Silène barbouillé de mûres par la nymphe Eglé, 1701
Musée des Beaux-Arts

02. Pieter BOEL (1622-1674)
Dromadaires et têtes de dromadaires, 3^e quart du 17^e siècle
Musée des Beaux-Arts



01



02

LE MAGNIFICAT

Nicolas Perseval (1745-1837)

Huile sur toile, 1785
h. 218,9, l. 151,8 cm
MUSÉE DES **BEAUX-ARTS**

Entré dans les collections en 1795 avec les saisies révolutionnaires, *Le Magnificat* appartient au fonds historique du musée des Beaux-Arts. Cette peinture est l'œuvre de Nicolas Perseval, peintre né à Chamery dans la Marne en 1745 et mort à Reims en 1837. Ornant autrefois les murs de la basilique Saint-Remi de Reims, il s'agit d'une copie datée de 1785, d'après un grand tableau de Jean Jouvenet, peint en 1716 et conservé dans la cathédrale Notre-Dame de Paris. Le Magnificat désigne le cantique chanté par la Vierge Marie lors de sa visite à sa cousine Élisabeth, plus âgée et enceinte elle aussi. Dans cette scène, aussi appelée la Visitation, la Vierge en gloire est au centre de la composition, les yeux tournés vers le ciel. Élisabeth est inclinée devant elle et trois anges apparaissent dans les nuées.

La restauration de l'œuvre s'est déroulée au Centre de Recherche et de Restauration des musées de France (C2RMF) à Versailles. On notait une perte d'adhérence généralisée de la couche picturale certainement due au support toile très déformé. Après un dossier scientifique complet (imagerie en lumière rasante, sous infrarouge et ultraviolet), une reprise du support déjà rentoilé a été effectuée avec un travail long et laborieux pour retirer la cêruse utilisée dans le marouflage, par Yves Lutet. La restauratrice de couche picturale, Alice Mohen, a ensuite pu procéder à la réintégration des très nombreuses zones lacunaires. L'état de surface était cependant si chaotique qu'il n'a pas été possible d'obtenir un rendu illusionniste parfait, mais la retouche a permis de redonner une cohérence à l'ensemble.

Catherine ARNOLD

Responsable de la régie des œuvres
du musée des Beaux-Arts



01. Pendant la restauration
© Catherine Arnold



02. Après la restauration

UNE ÉTUDE PRÉALABLE À LA RESTAURATION DES TAPISSERIES DE LA VIE DE SAINT REMI

**Gauthier de Campes (1468 - avant 1535)
et atelier flamand**

Tapisseries de la vie de saint Remi

Vers 1530, laine et soie

h. 494, l. 525 cm

MUSÉE **SAINT-REMI**

Décrochées en 2017-2018, les dix tapisseries de la vie de saint Remi ont fait l'objet, à la fin de l'été, d'une étude préalable à leur restauration par l'entreprise belge spécialisée De Wit.

Œuvres majeures du premier tiers du 16^e siècle, elles ont été commandées par Robert de Lenoncourt, archevêque de Reims et abbé de Saint-Remi, au cartonnier Gauthier de Campes, artiste originaire de Flandres et installé à Paris.

Quarante ans après leur dernière restauration, il s'agit de poser un diagnostic détaillé sur les altérations que les tapisseries ont subi depuis leur accrochage dans leur salle d'exposition du musée Saint-Remi. En effet, la lumière, le système d'accrochage et l'empoussièrement ont mis à mal les fils de laine et de soie qui constituent ces toiles de 5 m de hauteur sur 5 m de largeur.

L'étude devra notamment formuler des préconisations de restauration et d'accrochage qui permettront ensuite à l'équipe du musée de faire appel à des restaurateurs spécialisés pour une intervention d'ampleur qui devrait s'étendre sur plusieurs années, afin de pouvoir présenter à nouveau, avec une scénographie renouvelée, ces joyaux du début de la Renaissance.

Bénédicte HERNU

Directrice des musées historiques



01. L'entreprise De Wit
examinant les tapisseries
© Coline Pichon

RÉCOLEMENT DES COLLECTIONS

Le récolement, opération visant à vérifier la présence des collections, leur état de conservation, leur conformité à l'inventaire et aux sources documentaires se poursuit, notamment sur le fonds céramique pour le musée des Beaux-Arts.

Les musées continuent de collaborer avec l'agence Bruno Decrock qui, après avoir achevé le récolement de près de 12 000 éléments (lapidaire historique, objets d'arts, arts et traditions populaires), va se pencher sur 8 500 monnaies, médailles et jetons du médaillier des musées.

Ces opérations visent notamment à préparer le déménagement des collections du musée des Beaux-Arts. Celui-ci sera facilité par l'utilisation de Micromusée, logiciel de gestion informatisée des collections des musées, qui documente l'histoire et la vie matérielle des œuvres.

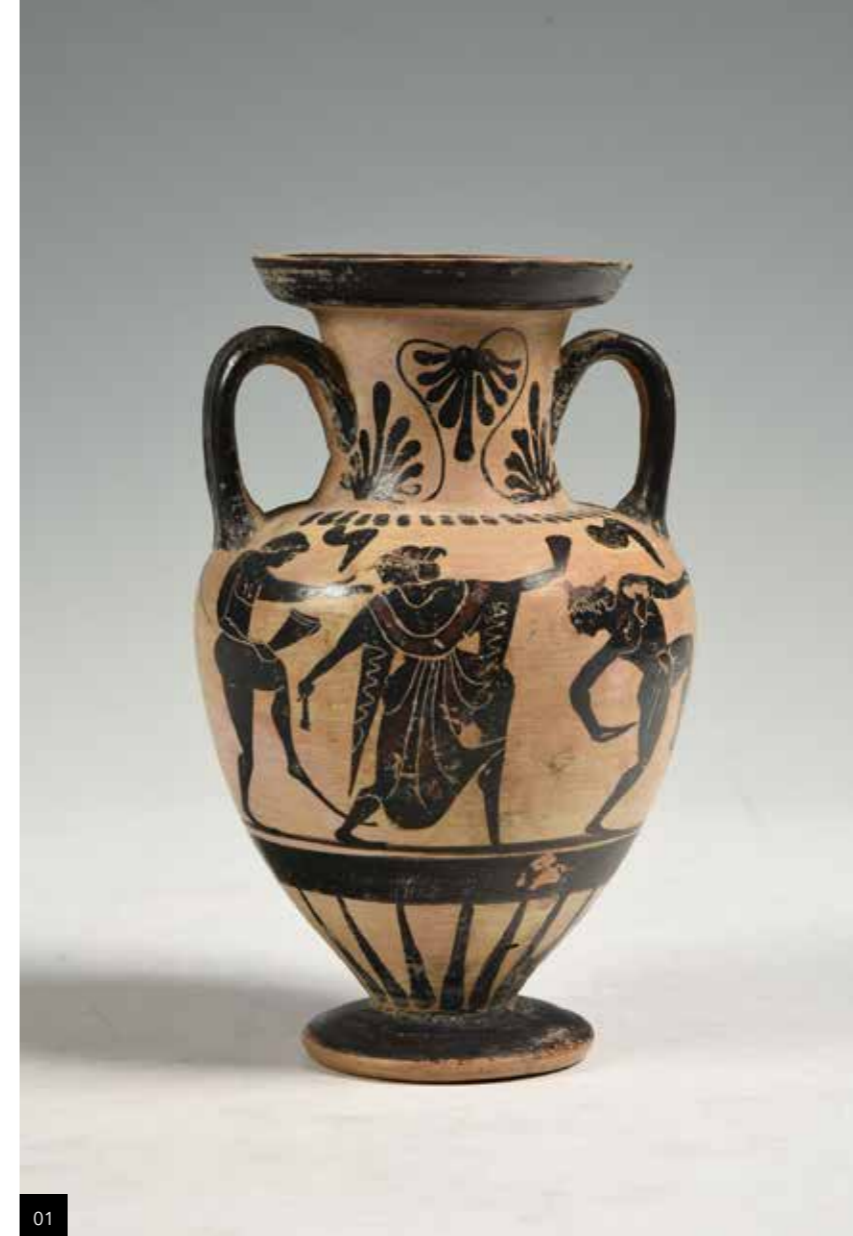
Chacune des 20 000 œuvres conservées au sein du musée des Beaux-Arts va être équipée d'un code-barres unique permettant de l'identifier facilement et d'enregistrer tous ses déplacements. L'équipe des musées a présenté, à plusieurs reprises lors de journées d'études, cette gestion novatrice auprès d'autres musées et partenaires.

Les collections du musée Le Vergeur, propriété de la Société des Amis du Vieux Reims, ont été intégrées dans Micromusée. À partir d'un inventaire informatisé, plusieurs milliers de notices ont été créées et 8 000 clichés intégrés.

Au gré des recherches, la complémentarité et le dialogue entre ces fonds se révèlent jour après jour riches et féconds. Le récolement de l'importante collection japonaise du musée Saint-Remi s'est aussi poursuivi : il a porté sur un ensemble de masques de théâtre miniatures, ainsi que sur plusieurs instruments de musique à cordes et membranophones.

Maxence JULIEN & Coline PICHON

Responsables de l'inventaire et du récolement
au musée des Beaux-Arts et aux musées historiques



01. Amphore attique à figures noires : scène bachique
6^e siècle av. J.-C.
Musée Saint-Remi

02. Manufacture Paul Hannong (Strasbourg)
Pot-pourri, 18^e siècle
Musée des Beaux-Arts



LA JOURNÉE D'UN PÊCHEUR

Charles Ségoffin,
d'après Edmond Lavrate (1829-1888)
Série de 20 caricatures, vers 1865
Tirage albuminé contrecollé
sur papier carton, 10 x 6 cm
Ancien fonds, inventaire rétrospectif 2007
MUSÉE DES **BEAUX-ARTS**

Parmi un fonds riche de plus de 800 photographies, le musée des Beaux-Arts conserve 28 portraits-cartes à vocation humoristique, fruits d'une collaboration entre le photographe Charles Ségoffin et le caricaturiste Edmond Lavrate.

Ces scènes, tirées de la vie quotidienne, accompagnées d'une légende jouant sur le double sens des mots, racontent les mœurs de la petite bourgeoisie au 19^e siècle. Dans la série *Journée d'un pêcheur*, après être resté dix heures sous la pluie, le pêcheur se fait voler son seul poisson par un chat. Par le biais du portrait-carte et de ses qualités de production en nombre, la photographie se met au service de l'art : Ségoffin photographie les dessins de Lavrate, colle ses clichés sur une carte, puis les propose à la vente.

D'un format réduit (10 x 6 cm), solides et faciles à manipuler, les scènes humoristiques de Lavrate rappellent les cartes de collection d'aujourd'hui : on échange ces objets de la main à la main, on les offre en signe d'amitié, on les conserve avec soi ou encore on les range dans des albums. Chasseurs, soldats, domestiques... : Lavrate installe ses personnages dans des situations donnant à rire à tout un chacun. Les kiosques de la ville de Paris et de sa banlieue se remplissent de ces scènes satiriques. Toutefois, elles « amusent le populaire, mais ne nourrissent pas l'homme », souligne le bibliophile et écrivain Henri Beraldi dans son œuvre sur les graveurs du 19^e siècle. En 1888, le caricaturiste se jette dans la Seine avec ses dessins, sans doute parce qu'il n'avait pas réussi à les vendre, selon la presse contemporaine. Triste destin pour un humoriste... Retrouvez l'article détaillé sur : musees-reims.fr

Eugenia DELL'AIUTO
Stagiaire au département de la conservation et de la recherche,
diplômée de Master 2 de l'École du Louvre.



CROSSERON D'UN ABBÉ DE SAINT-REMI

Limoges, milieu du 13^e siècle
Cuivre émaillé et champlevé
h. 32,5 ; l. 15,5 ; p. 6,3 cm
MUSÉE **SAINT-REMI**

Ce crosseron - partie supérieure d'une crosse d'évêque ou d'abbé, surmontant la hampe - a été découvert lors de fouilles, malheureusement mal connues, « derrière le grand autel » de l'église Saint-Remi en 1874. Aucun archevêque n'ayant été inhumé dans l'église aux 13^e et 14^e siècles, il s'agit très probablement de la crosse d'un abbé de Saint-Remi. De 1239 à 1347, trois abbés, dont on ignore l'emplacement des sépultures, pourraient avoir été inhumés dans le chœur : Barthélémy d'Épinal (1269-1284), Roger (1297-1317) et Jean II du Mont (1318-1347). La volute, perlée, est terminée par une tête de serpent, encerclant une plaque formée de huit lobes à fond gravé portant d'un côté une applique en relief représentant le Christ assis, couronné et bénissant, et de l'autre la Vierge portant l'Enfant sur un genou et bénissant. Le nœud est orné de dragons entrelacés, et la douille est encadrée par trois fines tiges figurant les corps de serpents dont les queues se terminent en volutes sous le nœud, et les têtes dans la partie inférieure. L'ensemble est orné d'émail bleu incrusté dans les parties évidées du cuivre, selon la technique du champlevé.



Cet objet fait partie d'un groupe d'une trentaine de crosserons figurant le Christ et la Vierge trônant, parmi lesquels deux sont datables des années 1240-1250. Il peut notamment être rapproché d'un autre, presque identique, découvert dans une tombe d'évêque de la cathédrale d'Angoulême (musée d'Angoulême). Comptant parmi les précieux témoins du monastère médiéval de Saint-Remi, ce crosseron, classé au titre des Monuments historiques en 1896, figurera dans la nouvelle présentation des salles dédiées à l'histoire de l'abbaye dévoilée en 2020.

Georges MAGNIER
Directeur des musées de Reims

UN RÉPERTOIRE DE LA SCULPTURE POLYCHROME DANS LES COLLECTIONS PUBLIQUES EN FRANCE, 1848-1916

Le projet de recherche sur la sculpture polychrome mené par le musée d'Orsay vise à constituer un répertoire de la sculpture polychrome occidentale entre 1848 et 1916, conservée dans les collections publiques en France. Un premier corpus a été publié à l'occasion de l'exposition qui s'est tenue au musée d'Orsay du 12 juin au 9 septembre 2018, *En couleurs, la sculpture polychrome en France 1850-1910*. Véritable sujet d'étude au musée d'Orsay depuis dix ans, quelques expositions ont permis d'en présenter différentes facettes : *Charles Cordier (1827-1905), l'autre et l'ailleurs* en 2004, *Daumier : les « célébrités du juste milieu » (1832-1835)* en 2005, *Jean-Léon Gérôme (1824-1904) : l'histoire en spectacle* en 2010 et *Masques. De Carpeaux à Picasso* en 2008.

Ce nouveau travail de recherche, mené depuis deux ans, a été rendu possible grâce aux outils documentaires consacrés à la sculpture et constitués par les équipes du musée d'Orsay depuis 30 ans ainsi qu'à la contribution déterminante des équipes des musées sollicités. La mise en ligne prochaine de ce répertoire augmenté et illustré permettra de disposer d'un outil de recherche unique et de mettre en valeur un aspect encore mal connu de la sculpture du 19^e siècle.

Seize œuvres, issues des collections du musée des Beaux-Arts, figurent dans ce répertoire, parmi lesquelles un biscuit teinté *Maternité* d'Edmond Lachenal, un plâtre de Jean-Baptiste Carpeaux *Pourquoi naître esclave ?* ou un bronze et ivoire de Georges Omerth, *Jeune Hollandaise tenant une oie dans ses bras*.

Nadège HORNER
Documentation des Sculptures
Musée d'Orsay

Georges OMERTH (1895-1925)

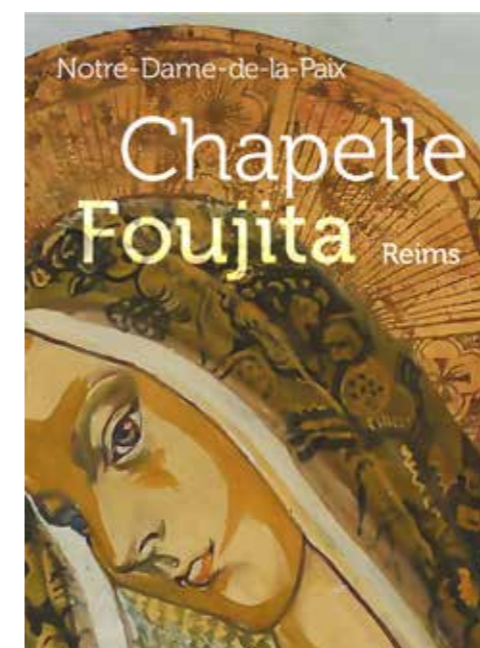
Jeune Hollandaise tenant une oie dans ses bras, vers 1920 (détail)
Musée des Beaux-Arts

CHAPELLE FOUJITA. NOTRE-DAME DE LA PAIX - REIMS

—
Un guide de visite pour
(re)découvrir la chapelle

Testament artistique franco-japonais Léonard Tsuguharu Foujita (1886-1968), la chapelle Notre-Dame-de-la-Paix a été conçue et entièrement décorée par cet artiste entre 1965 et 1966. Le peintre de l'École de Paris, qui s'est converti au christianisme à Reims en 1959, y déploie son univers très personnel, mêlant sa culture japonaise aux références de la Renaissance italienne. Bénie en 1966, la chapelle est étroitement liée au musée des Beaux-Arts qui conserve une importante collection de l'artiste. Léonard Foujita et sa dernière épouse Kimiyo y sont inhumés.

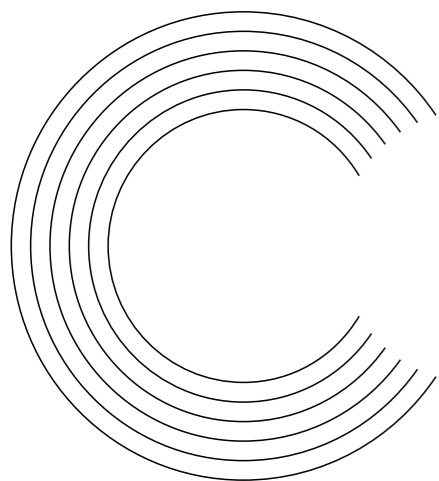
Il manquait un ouvrage, léger et accessible, pour accompagner la découverte de la chapelle et approfondir le détail des fresques, des vitraux, des ferronneries et des sculptures conçus par l'artiste. Cet ensemble foisonnant est commenté dans l'ordre de la visite, et richement illustré de photographies d'ensemble et de détail. La publication, compagnon de visite et souvenir de ce lieu si singulier, est aussi proposée en anglais et en japonais.



Paru en mai 2019.
Coédition musée des Beaux-Arts de Reims
et Éditions Snoeck.
10 €, en vente à la chapelle Foujita.

ACTIONS CULTURELLES





UNE SEMAINE FESTIVE DE CLÔTURE

ENTRE PASSÉ, PRÉSENT ET AVENIR

Les portes du musée se sont refermées le dimanche 22 septembre vers 19 h, sur le dernier pas de danse de la déambulation chorégraphique *Papier.1* par Maud Marquet, de la compagnie En Lacets/Laboratoire Chorégraphique. Cette intervention artistique - entre jeu sur le papier kraft et emballage symbolique du lieu, travail du corps évoquant oniriquement la métamorphose qui attend les collections - bouclait de manière étonnante la semaine festive de clôture. Pendant sept jours, le musée a pu déployer son savoir-faire en matière de médiations, de communication et d'accueil d'un public varié et nourri, montrant plus que jamais qu'un musée est un lieu de culture, mais aussi de vie et de plaisir.

Près de mille visiteurs ont participé aux dix actions proposées, sans compter la visite-performance organisée par l'association pour un Grand Musée des Beaux-Arts (GMBA) place d'Erlon, ni les conclusions théâtrales de la compagnie ITEK pour le jeu de piste organisé par la direction de la culture. Les 2 650 visiteurs venus pendant le week-end des Journées du Patrimoine ont aussi pu suivre de nombreuses opérations en journée : l'atelier de portrait photographique « Mon œuvre e(s)t moi » par le photographe Guillaume Gellert ; la performance participative par la plasticienne Armelle Blary, avec mise sur un totem doré de « Mon œuvre préférée » sous la forme d'un dessin, d'un poème ou d'un texte par les enfants et les adultes ; ou encore l'atelier « Oh mon loup ! », création d'un masque dans l'esprit d'un 17^e siècle fantaisiste par Marie-José Solivellas, plasticienne du collectif Eutectic, pour se préparer au bal du samedi soir... L'émotion fut partout palpable, grâce au côté festif et ludique des propositions, et parce que « quelque chose ici » se fermait, pour bientôt renaître, autrement.

Cette semaine fut également l'occasion de rendre hommage aux partenaires du spectacle vivant qui, parmi tant d'autres, nous ont permis de faire vivre le musée en croisant les regards et les publics. Ce fut ainsi le cas avec le Conservatoire à Rayonnement Régional de Reims, par les mini-concerts brillants de sept professeurs lors de la soirée de remerciements aux partenaires, artistes et mécènes ; et encore avec les compagnies et artistes locaux tels Acte II théâtre/Zemanel, la Rivière qui marche (Suzanne Cloutier et Pascal Salzard) ou Eutectic proposant, pour le premier, une réinvention ludique des fables de La Fontaine, créant pour la seconde une visite guidée théâtrale totalement décalée, ou encore pour le dernier, un atelier original de « loups ». Certaines compagnies extérieures à Reims, dont nous apprécions déjà la qualité, ont aussi pu nous livrer des spectacles d'un haut niveau : le concert et atelier de danse baroque sur-mesure, par l'ensemble Les Paladins (dirigé par Jérôme Correas), nous préparant au bal « baroqu'n roll » du lendemain, ou encore la société Beltene qui nous a proposé, pour la cour du musée, sa troisième création vidéo d'une grande beauté, sur le thème de Colbert, Versailles et le futur musée - illuminant de ses feux le bal costumé inédit et fort dansant, du baroque au rock, grâce à notre DJ, Stéphane Begat.

Et c'est bien aussi ce mélange d'ancien et de nouveau qui a fait le charme de la semaine ! L'évocation ludique du siècle de Colbert se mariait ainsi au clin d'œil sur le futur musée du 21^e siècle : les guides-conférencières, fines connaisseuses du musée et de ses expositions, effectuaient leurs dernières visites « coup-de cœur », insolites, avec le grain de folie créative ajouté par la plasticienne Laure Guelle pour compléter harmonieusement cette soirée ; l'association

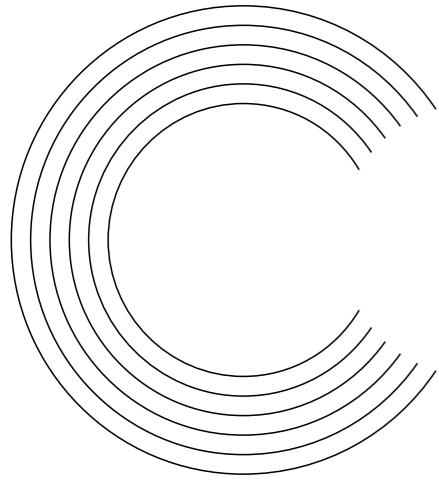
René de Saint-Marceaux a salué le sculpteur et fait revivre son art du mouvement par une conférence de Lucette Turbet, avec la participation de la danseuse orientale Houria Gauzelin, de la conteuse Catherine Pierrejean et du musicien Didier Martz, ainsi que du quatuor de l'orchestre Euphony. La soirée fut un moment de rencontre des arts et des goûts comme nous les affectionnons, dans l'attente de l'ouverture d'un espace muséal dédié au sculpteur rémois.

Enfin, les associations GMBA, s'unissant à la Société des Amis des Arts et des Musées et à la Maison de l'Architecture de Champagne-Ardenne, ont pu participer à la mise en place d'une belle conférence par l'architecte Francisco Aires Mateus, lauréat du concours, évoquant sa philosophie et son esthétique pour le futur musée des Beaux-Arts, et à la création par le GMBA, guidé par la plasticienne Catherine Stevenot, de grands panneaux sur cinq œuvres du musée présentées de façon théâtrale et musicale place d'Erlon, et d'un puzzle géant des *Enfants Habert de Montmor* pour jouer devant le tableau. Leur façonnage de nos 3 000 badges aux couleurs du musée d'hier et de demain a aussi permis d'offrir un souvenir supplémentaire aux visiteurs de la semaine. Des mini-expositions permettaient de croiser les regards artistiques enfants et adultes, d'hier et de demain : celle des travaux sur les collections menés depuis quatre ans par les élèves de maternelles de l'école Anquetil encadrés par leurs fidèles professeurs M. Ozette et Mme Tubiana, se mariait avec celle des œuvres du personnel de surveillance et d'accueil du musée, artistes également à leurs heures. Le tout étant introduit dès l'accueil par des panneaux exposant le projet architectural du futur musée.

Nous aurions voulu faire plus, faire se produire tous les acteurs des actions culturelles, artistiques et pédagogiques du musée, toutes les associations actives avec nous depuis tant d'années, mais tous savaient que, même si nous n'avons pu parfois les solliciter activement, nous n'oublions personne dans notre cœur et à travers cet hommage. Cette semaine a pu être menée à son terme grâce aux efforts soutenus de toute l'équipe du musée - notamment le service des publics avec Justine Poret et Sophie Ruellet pour le suivi des artistes et des actions, sans oublier les réservations et la communication, le service administratif, les agents de logistique, ceux d'accueil et de surveillance parfois devenus médiateurs d'un soir, de sécurité et d'entretien - lesquels ont permis le beau lâcher de ballons de minuit le 21 au soir - en passant par la régie de œuvres, jusqu'au soutien et à la confiance de l'équipe de conservation, mais aussi grâce aux divers services de la ville (communication, espaces verts, protocole, transports et moyens mobiles...) et bien sûr grâce aux divers intervenants, artistes, compagnies et associations : tous ont mérité un immense merci pour avoir fait si bien exister cette semaine ! Elle a donné plaisir à tous et sans nul doute du courage pour attendre la réouverture et l'envie de travailler sur l'avenir du musée, qui s'annonce radieux, à l'image de cette clôture !

Laure PIEL
Responsable du service des publics
Musée des Beaux-Arts





VISITE INSOLITE AU FORT DE LA POMPELLE

ENTRE THÉÂTRE ET MÉMOIRE

« Quelle émotion de voir ces soldats surgir au milieu des collections » s'exclame une visiteuse.

Le décor est planté : près du crapouillot ou de l'hippomobile, trois comédiens redonnent vie aux personnages de la Grande Guerre. Sous les traits de deux soldats et d'une infirmière, en tenues d'époque, la troupe du Mouvement d'Improvisation Théâtrale de Champagne-Ardenne a investi le musée du fort de la Pompelle le temps d'une soirée d'été.

Sous la conduite d'un guide-conférencier énergique, les saynètes improvisées s'enchaînent sur fond sonore de bruits d'obus et de mitrailleuses. À tour de rôle, les comédiens entraînent les visiteurs dans une déambulation insolite. L'infirmière, avec sa blouse blanche ornée de la croix rouge, apparaît pour aider un fantassin blessé et interpelle un visiteur pour une éventuelle amputation ! Le ton est donné, entre théâtre et mémoire, le dialogue devient étonnant et émouvant. Rencontre émouvante quand, au milieu des casques à pointe un soldat, affublé de son képi et d'un pantalon rouge garance, relate ses souvenirs passés à ses enfants. Il remet alors à un jeune spectateur un vase décoré, fabriqué à partir d'un obus. Un moyen de transmettre le devoir de mémoire à la jeune génération, venue nombreuse écouter le destin de ces soldats.

La création de ce parcours théâtralisé est le fruit d'une collaboration entre l'équipe du musée et les comédiens. Ces derniers ont su apporter un autre regard tout en restant fidèles aux collections et à l'esprit du site. Ouverte à un public familial, cette visite théâtralisée a conquis son auditoire et a permis d'appréhender de façon originale l'histoire de la première guerre mondiale.

Angèle IANNI

Responsable de l'action culturelle jeune public
Musées historiques



QUAND VÉGÉTAL ET ANIMAL RIMENT AVEC PARTENARIAL

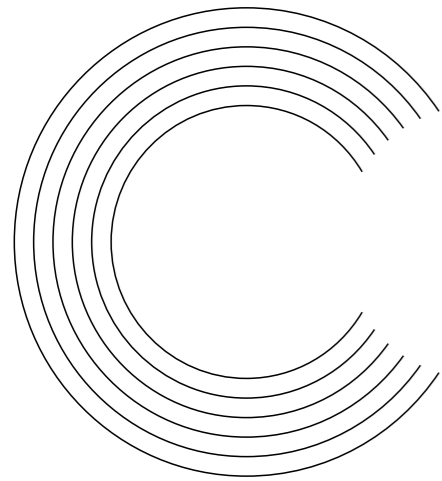
Retour sur une journée d'été placée sous le signe du végétal et de l'animal... En ce dimanche 7 juillet, plusieurs partenaires, coordonnés par le service des publics des musées historiques, investissent le jardin et le cloître du musée Saint-Remi. Des bénévoles de l'association Culture Mécanic prenaient place pour des activités en plein air en proposant aux artistes en herbe la réalisation d'une fresque fleurie ou la confection de fleurs multicolores destinées à orner la pelouse de l'abbaye.

Nos amies les abeilles étaient mises à l'honneur par les apiculteurs marnais de l'association La Champagne Apicole et Apimarne, grâce à des explications sur le travail de la ruche. À proximité, des animaux insectivores avaient trouvé refuge sous la forme de hérissons en création végétale, réalisés par les jardiniers du service des espaces verts de la Ville. Enfin, non loin de là, le public était invité à créer des grues en origami à l'aide de papier recyclé, et pour compléter l'ensemble des astuces étaient aussi dispensées en matière de compostage. Il était aussi naturel que le Recyc'Lab du Grand Reims et le *tri truck* stationnés dans la cour du musée sensibilisent le public aux bons gestes pour la planète.

Une belle collaboration qui a contribué à offrir aux visiteurs, petits et grands, une large palette d'activités cent pour cent naturelles...

L'équipe du service des publics
Musées historiques





CRÉER L'ÉVÉNEMENT...

UN DIALOGUE DE SCULPTURE ET DE DANSE AU MUSÉE SAINT-REMI

Le dimanche culturel est désormais un rendez-vous bien connu des Rémois. Chaque premier dimanche du mois, un accès gratuit aux musées de la Ville les invite à (re) découvrir l'art et le patrimoine. Afin de valoriser ce temps privilégié et marquer sa clôture de saison, le musée Saint-Remi dédiait à ses visiteurs un événement festif sur la journée du 7 juillet, en organisant un dimanche culturel animé, très largement ouvert aux familles. L'enjeu : créer des passerelles entre l'art et le savoir et rendre largement accessible au plus grand nombre le spectacle vivant dans le cadre d'un temps convivial.

Cette manifestation, rythmée par des ateliers créatifs et de nombreuses animations sur le thème de l'animal et du végétal, proposait aussi un regard croisé sur la création artistique contemporaine. À l'origine du propos, la rencontre de deux artistes vivant à Reims et leur dialogue artistique, *l'Envol*, sculpture de papier figurant une créature féminine bleue, placée en lévitation et libérée de sa cage à oiseau, présentée par l'artiste Virginie Héraut dans le cadre de son exposition *Meta Story*. Entrant en résonance avec cet univers sculpté, le projet de création sur-mesure d'une performance atypique et singulière de la danseuse-performatrice Céline Ravenel, mêlant manipulation d'objets, mouvements du corps et musique.

Tandis que la scénographie de l'une implantait au sein même de l'architecture médiévale du musée son œuvre, mi-femme mi-oiseau, l'autre, le visage recouvert d'un masque de corbeau et le corps paré d'une robe bleue, performait une chorégraphie à ciel ouvert dans le cloître. Le lien ? Le corps sculpté ou dansé, ce corps nous rappelant à notre animalité et à notre lien naturel avec un environnement fait d'expériences sensorielles. Au final, la poésie et le mystère de ces rôles d'oiseaux mis en scène dans un patrimoine superbe a convié l'imaginaire des spectateurs de tous âges à prendre son propre envol.

Élodie CASTANOU

Responsable de l'action culturelle adultes
Musées historiques



01

01. Virginie Héraut

L'envol, 2018
© Olivier Héraut

02. Céline Ravenel

Performance dansée *Histoire d'envols*
dans le cloître du musée Saint-Remi
© Élodie Castanou / Angèle Ianni



02

MARIE LEFÈVRE, RESPONSABLE DU MUSÉE DE LA REDDITION

Il faut parfois convenir que le hasard, pour peu qu'on l'aiguillonne, fait bien les choses. Pour Marie Lefèvre, l'horizon de l'histoire fut très tôt une évidence, dès les années collège. Après un baccalauréat littéraire option arts plastiques, Marie étudie l'histoire à l'Université de Reims, puis l'« archéologie de l'Europe celtique » à l'École du Louvre. Une spécialité aussi passionnante qu'elle offre des débouchés limités. C'est alors que Marie, sans renoncer à sa destination, emprunte un chemin de traverse : ce sera un BTS Tourisme, lui permettant de concilier son goût pour l'histoire et la médiation et d'obtenir l'agrément de guide-conférencière enrichi par sa maîtrise de l'anglais et de l'allemand. Cette formation implique un stage, qu'elle fait au musée Saint-Remi, suivi de vacances. Jusqu'à recevoir, un jour d'avril 2007, un appel de Marc Bouxin, le conservateur des musées historiques, pour l'informer qu'un poste est à pourvoir au musée de la Reddition : la voici dans la place, recrutée comme agent d'accueil et de médiation.

En quittant l'histoire antique, Marie retrouve l'histoire familiale, profondément marquée par les conflits du 20^e siècle. L'arrière-grand-père, instituteur à Villers-Allerand, fut un résistant du mouvement Libération-Nord : dénoncé et déporté à Neuengamme, il mourut pendant l'évacuation du camp par les Nazis. Son fils, témoin de l'arrestation de son père, reconnu pupille de la nation, tira de ce traumatisme un engagement fort en faveur du travail de mémoire et du pacifisme : président de la section marnaise des anciens combattants, il s'attacha notamment à tisser des liens avec les associations allemandes. Le père de Marie s'est à son tour passionné pour les deux guerres mondiales, collectionnant les objets liés à l'infanterie et à l'aviation notamment. Marie a ainsi grandi entourée d'uniformes et de maquettes, participant aux cérémonies militaires et aux réunions d'anciens combattants. Autant dire que son arrivée au musée de la Reddition eut comme un air de retrouvailles.

Au musée, dont elle apprécie en connaissance la richesse et la qualité des collections déployées jusqu'en 2015, elle approfondit son savoir sur l'histoire rémoise de la seconde guerre mondiale et sur les uniformes. Riche de ces douze années d'expérience, Marie, tout en regrettant une certaine méconnaissance du musée par les Rémois, est convaincue du potentiel remarquable de ce lieu. Comme responsable du site, ses missions sont très diversifiées : organisation du travail des quatre agents d'accueil, réservations des groupes, réponses aux questions très variées des visiteurs, réception d'objets et de documents offerts en dons au musée, élaboration d'ateliers pédagogiques en lien avec le service des publics, gestion des recettes. Marie s'impose aussi de conserver du temps pour la recherche : elle travaille ainsi sur une exposition consacrée à Noël 1944 à Reims et à Bastogne, impliquant des recherches aux archives municipales où elle a trouvé, annonce-t-elle l'œil brillant, quelques pépites.

Si le propre d'une passion est d'être débordante, celle de Marie pour cette période dépasse le seul cadre professionnel. À l'école de son père, elle débute la collection d'uniformes féminins américains, ceux des infirmières militaires, « et puis, à force de les collectionner, on a envie de les mettre ». La voici impliquée dans une association d'histoire vivante, le 327^e Glider Gaume Ardennes,

se consacrant à la reconstitution historique d'une unité d'infanterie américaine aérotransportée, et d'un hôpital de campagne, le 107^e Evacuation Hospital. Avec une quinzaine de passionnés, Marie effectue une dizaine de sorties par an, principalement entre la Normandie et la Belgique, pour divers événements, parmi lesquels les commémorations du Débarquement constituent le grand rendez-vous annuel. C'est d'ailleurs le 6 juin 2014, près des plages normandes, qu'elle a rencontré un bel Américain, qui se révéla être un Ardennais tout aussi passionné de reconstitutions... mais ceci est une autre histoire.

La reconstitution implique de nombreuses recherches afin de restituer au mieux les équipements, mais elle ne s'arrête pas là : « on cherche aussi à retrouver les gestes. Quand on simule l'opération d'un blessé, ces gestes anodins se chargent soudain de sens, éveillent les affects : le jeu de rôle devient une expérience qui nous touche profondément ». Marie souligne l'importance de l'histoire vivante pour ne pas oublier, rendre hommage aux acteurs de la guerre dont les mémoires sont multiples, y compris les moins visibles comme le personnel médical, et pour transmettre aux nouvelles générations une vision authentique de ce que furent ces épreuves.

Mais alors, son œuvre préférée ? La réponse surprend : ce fragment de torche en or conservé au musée Saint-Remi, témoignage du savoir-faire des orfèvres celtes. Les premières passions ne s'éteignent jamais complètement...

Propos recueillis par
Georges MAGNIER



Xavier Claes Photographer - 327th Glider/101st Airborne

LES MUSÉES SUR LA TOILE

La communauté de la page Facebook des musées de Reims continue de grandir : elle a dépassé il y a quelques mois le 1 000^e abonné. Les interactions et différents partages nous montrent l'intérêt porté à certains sujets. Nous y sommes sensibles et nous nous efforçons d'adapter nos publications afin de pouvoir vous proposer du contenu parfois insolite.

Ainsi, la publication [*Farce App*], qui, de façon facétieuse, avait détourné un portrait de Colbert grâce à une application bien connue, a été fortement relayée... Nous continuerons à vous proposer un éclairage décalé sur nos collections, à travers des rubriques régulières ou plus ponctuelles, mais également des témoignages de la vie et des coulisses des musées : les grandes avancées des travaux du musée des Beaux-Arts, les montages d'expositions, les nouvelles acquisitions...

Rejoignez-nous pour vivre au plus près nos musées rémois !

Jean-Baptiste RAILLET
Community manager des musées

> [Facebook.com / Musées de Reims](https://www.facebook.com/MuseesdeReims)



Anonyme français, d'après Philippe de Champaigne (1602-1674)
Jean-Baptiste Colbert, 17^e siècle
Musée des Beaux-Arts

NOS PARTENAIRES & MÉCÈNES

LES PARTENAIRES DES MUSÉES

Les archives municipales et communautaires de Reims - Les bibliothèques de Reims - La Cartonnerie - Cinésourds - Citura Reims - Les collèges Pierre Brossolette et Robert Schuman - La Comédie, Centre dramatique national de Reims - Le Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR) - Le CROUS - Cultures du cœur - L'École du Louvre L'École Supérieure d'Art et de Design de Reims (ESAD) - L'École Supérieure du Professorat et de l'Éducation (ESPE) - Les Flâneries Musicales de Reims - Le Fonds Régional d'Art Contemporain Champagne-Ardenne (FRAC) - Le Groupe d'Études Archéologiques Champagne-Ardenne (GEACA) - L'Institut National des Recherches Archéologiques Préventives (INRAP) - JazzUs - Le lycée Colbert / classe préparatoire CPES-CAAP - Le lycée des métiers Gustave Eiffel - Le lycée horticole Thillois - Le lycée Clémenceau - La maison d'arrêt de Reims /CPIP - Les maisons de quartier de Reims - Le manège, scène nationale - Reims - L'Office de tourisme du Grand Reims - L'Opéra de Reims Le palais du Tau - Le planétarium - La Protection judiciaire de la jeunesse / La Sauvegarde Le rectorat de l'académie de Reims - L'association Valentin Haüy - Le service archéologique du Grand Reims Reims Vital'Été - L'association Renaissance de Saint-Remi - L'université de Reims Champagne-Ardenne / Service Universitaire d'Action Culturelle de Reims (SUAC), Centre de Recherche en Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication (CRéSTIC), Groupe d'Étude sur les Géomatériaux et Environnements Naturels, Anthropiques et Archéologiques (GEGENAA) - L'Association de la Fondation étudiante pour la Ville (AFEV) - Les archives départementales de la Marne - L'école élémentaire Ruisselet - L'association Connaissance du Japon - La fondation Foujita...

Les étudiants en histoire et patrimoine et autres disciplines de l'université de Reims Champagne-Ardenne.

Les musées de Reims bénéficient du soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) Grand-Est.

LA SOCIÉTÉ DES AMIS DES ARTS ET DES MUSÉES

La SAAM propose des conférences valorisant les expositions d'importance nationale ainsi que les actualités du musée des Beaux-Arts et du musée Saint-Remi, qu'elle accompagne sur plusieurs de leurs projets.

LE GMBA, ASSOCIATION POUR UN GRAND MUSÉE DES BEAUX-ARTS À REIMS

Le GMBA soutient la réhabilitation et l'extension du musée des Beaux-Arts de Reims. Il accompagne le musée dans la réalisation de ses missions à des fins de connaissance et de plaisir du public.

LA FONDATION ALFRED GÉRARD

La fondation créée par Alfred Gérard s'attache à promouvoir la mémoire de cet homme d'affaires atypique, sa collection d'objets japonais et les études agricoles. Elle participe à la restauration des œuvres de sa collection conservée au musée Saint-Remi.

LE CERCLE DES MÉCÈNES ET LES ENTREPRISES MÉCÈNES DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Le Cercle des mécènes apporte son assistance financière et organisationnelle au musée des Beaux-Arts concernant son actualité, ses expositions, ses acquisitions et ses restaurations.

L'HÔTEL BEST WESTERN DE LA PAIX, LA MAISON DE CHAMPAGNE VRANKEN POMMERY MONOPOLE, LA MAISON FOSSIER.

L'ÉQUIPE DES MUSÉES

DIRECTION DES MUSÉES

DIRECTEUR : Georges Magnier
03 26 35 36 04 - georges.magnier@reims.fr

ADJOINT AU DIRECTEUR : Damien Lugnier
03 26 35 36 94 - damien.lugnier@reims.fr

ADMINISTRATRICE DES MUSÉES : Béatrice Ferrié
03 26 35 36 02 - beatrice.ferrie@reims.fr

ASSISTANTE DE DIRECTION : Sylvie Leibel
03 26 35 36 07 - sylvie.leibel@reims.fr

MUSÉE DES BEAUX-ARTS, MUSÉE LE VERGEUR ET CHAPELLE FOJITA

ÉQUIPES

Hassen Abdellaoui - Angéline Amamri - Catherine Arnold - Stéphane Begat - Maryline Begat-Gilson
Francine Bouré - Véronique Cano - Isabelle Chastang - Catherine Delot - Hervé Demarest - Sandrine Derrière
Christian Devleeschauwer - Sandrine Dié - Amélie Dubreuil - Elie El Koleï - Patrice Favette - Manuel Ferreirinho
Arnaud Fontaine - Maryse Gogibus - Vanessa Henon - Maxence Julien - Gabriel Koutouan - Frédéric Lamidieu
Sylvie Leibel - Jean-Luc Lejeune - Fabrice Lerouge - Fabien Leroux - Mathieu Manciaux - Sandrine Martra
Marie-Hélène Montout-Richard - Caroline Muriasn - Bryan Pate - Emilie Pernot - Aline Pichavant - Laure Piel
Emmanuel Pihet - Justine Poret - Anaïs Renault - Samy Rifai - Sophie Ruellet - Baptiste Tisseron - Xavier Trédaniel
Marie-Christine Tupin - Stéphanie Vilneuve - Laurent Weber.

CONTACTS

INFORMATIONS GÉNÉRALES :

Standard : Véronique Cano - 03 26 35 36 00
Secrétariat de direction : Sylvie Leibel - 03 26 35 36 07 - sylvie.leibel@reims.fr

DIRECTEUR :

Catherine Delot - 03 26 35 36 03 - catherine.delot@reims.fr

CONSERVATION ET RECHERCHE :

Conservatrice : Marie-Hélène Montout-Richard - marie-helene.montout-richard@reims.fr

RÉGIE DES ŒUVRES :

Responsable : Catherine Arnold - catherine.arnold@reims.fr

INVENTAIRE ET RÉCOLEMENT DES COLLECTIONS :

Responsable : Maxence Julien - maxence.julien@reims.fr

CENTRE DE RESSOURCES :

Responsable : Francine Bouré - 03 26 35 36 08 - francine.boure@reims.fr
Consultation : sur place, sans prêt, ouvert gratuitement sur rendez-vous tous les jours de la semaine.

SERVICE DES PUBLICS :

Responsable : Laure Piel - 03 26 35 36 09 - laure.piel@reims.fr
Assistante du service : Sophie Ruellet - 03 26 35 36 10 - sophie.ruellet@reims.fr
Médiatrice : Justine Poret - 03 26 35 36 20 - justine.poret@reims.fr
Enseignante-relais pour le second degré : Emilie Pernot - 03 26 35 36 28 - emilie.pernot@reims.fr

Pour tous renseignements et réservations sur les activités culturelles : 03 26 35 36 10.

MUSÉES HISTORIQUES : MUSÉE SAINT-REMI, MUSÉE DU FORT DE LA POMPELLE, MUSÉE DE LA REDDITION

ÉQUIPES

Noura Ardhuin - Sandrine Braquemart - Virginie Brouardelle - Frédérique Cadario - Renaud Camus
Élodie Castanou - Nathalie Chlebowczyk - Valérie Chopin - Fanny Clarot - Sonia Colleuil - Nathalie
Coustillet - Franky Couturier - Sandra De Aguiar - Thierry Dieudonné - Christophe Draeck - Isabelle
Gohier - Christian Griffin - Salvatore Grippi - Johann Grippi - Christelle Guissant - Pascale Groseiller-
Pinera - Muriel Henon - Florence Jovet - Angèle Lavit-lanni - Corinne Lefebvre - Marie Lefèvre Aude
Macquart - Laurence Mathieu - Ahmed Merzoug - Cédric Miklas - Liliya Nabiullina - Mohamed Orchi
Virginie Pfeffen - Coline Pichon - Jean-Baptiste RAILLET - Émeline Rossi - Martine Rivière - Mickaël
Rougeron - Karine Roussel - Lidia Savart - Corinne Senecaille - Ludvine Thoyer - Marie-Christine Thoyer
Emmanuelle Varin-Boutreau - Nadine Vatin - Saradha Villers.

CONTACTS

INFORMATIONS GÉNÉRALES SUR LES MUSÉES HISTORIQUES :

Standard : Sandra De Aguiar - 03 26 35 36 90 - sandra.deaguiar@reims.fr

DIRECTEUR :

Bénédicte Hernu - 03 26 35 36 97 - benedicte.hernu@reims.fr

INVENTAIRE ET RÉCOLEMENT DES COLLECTIONS :

Responsable : Coline Pichon - 03 26 35 36 95 - coline.pichon@reims.fr

GESTION DES COLLECTIONS ET DES BÂTIMENTS :

Responsable : Valérie Chopin - 03 26 35 35 28 - valerie.chopin@reims.fr

CENTRE DE RESSOURCES :

Documentaliste : Emmanuelle Varin Boutreau - 03 26 35 36 98 - emmanuelle.varinboutreau@reims.fr
Consultation : sur place, sans prêt, ouvert gratuitement sur rendez-vous tous les jours de la semaine.

SERVICE DES PUBLICS :

Responsable action culturelle : Élodie Castanou - 03 26 35 36 91 - elodie.castanou@reims.fr
Responsable publics scolaires : Angèle Lavit-lanni - 03 26 35 36 96 - angele.lavit@reims.fr
Médiatrice : Frédérique Cadario - 03 26 35 36 99 - frederique.cadario@reims.fr

COMMUNICATION :

Webmaster : Jean-Baptiste RAILLET - musees-reims@reims.fr



INFOS PRATIQUES



MUSÉE DES BEAUX-ARTS
8 rue Chanzy - 51100 Reims
Tél. standard : 03 26 35 36 00

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS EST FERMÉ POUR TRAVAUX



MUSÉE SAINT-REMI
53 rue Simon - 51100 Reims
Tél. standard : 03 26 35 36 90

Pour venir au musée
En bus - lignes 4, 6, 11 et City bus - arrêt Saint-Timothée
Horaires d'ouverture
Tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.
Fermé le lundi et les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre et 25 décembre.



MUSÉE DU FORT DE LA POMPELLE
RD 944 route de Châlons-en-Champagne / Reims-Puisieux
Tél. : 03 26 49 11 85

Pour venir au musée
RD 944 : route de Châlons-en-Champagne

Horaires d'ouverture
Du mardi au dimanche de 10 h à 18 h.
Fermé le lundi et les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre et 25 décembre.



MUSÉE DE LA REDDITION
12 rue Franklin Roosevelt - 51100 Reims
Tél. standard : 03 26 47 84 19

Pour venir au musée
En bus - ligne 4 - arrêt Roosevelt
En Tram : ligne A et B - arrêt Schneider
En Citybus - arrêt Boulingrin

Horaires d'ouverture
Tous les jours de 10 h à 18 h.
Fermé le mardi et les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre et 25 décembre.



CHAPELLE FOUJITA
33 rue du Champ de Mars - 51100 Reims
Renseignements : 03 26 35 36 00

Pour venir à la Chapelle
En bus - ligne 7 - arrêt Foujita
En tram - lignes A et B - arrêt Schneider
En Citybus - arrêt Foujita

Horaires d'ouverture
Tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h du 2 mai au 30 septembre.
Fermée le mardi et le 14 juillet.



MUSÉE LE VERGEUR
36 place du Forum - 51100 Reims
Tél. standard : 03 26 35 61 95

Pour venir au musée
En bus - lignes 1, 3, 5, 8, 30 et 40 - arrêt Royale
En tram : lignes A et B - arrêt Langlet
En Citybus - arrêt Lundy

Horaires d'ouverture
Tous les jours de 14 h à 18 h.
Fermé le lundi et les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre et 25 décembre.

TARIFS D'ENTRÉE

Plein tarif

5 € : musée Saint-Remi
5 € : musée Le Vergeur
5 € : musée du fort de la Pompelle
5 € : musée de la Reddition
5 € : chapelle Foujita
4 € : en sus pour les grandes expositions temporaires

Réduction

3 € : tarif réduit 18/25 ans et +65 ans
3 € : tarif groupe à partir de 20 personnes
4 € : en fermeture partielle des salles

Gratuit pour

Étudiants -25 ans (sur présentation de la carte), jeunes -18 ans, handicapés et accompagnants, jeunes mission locale, demandeurs d'emploi, titulaires du RSA, enseignants, anciens combattants (Pompelle et Reddition), ICOM, AGCCPF. Gratuité pour tous les 1^{ers} dimanches du mois ; Journées du Patrimoine, Nuit des musées, Journées nationales de l'archéologie, 7-8 mai (Reddition), 11 novembre (Pompelle).

Pass Intermusées

20€ : entrées illimitées dans les six musées municipaux (collections permanentes et expositions temporaires) pendant un an.

Sauf mention contraire, photographies © Ville de Reims / Christian Devleeschauer

MUSÉE SAINT-REMI

MR

Détail de la Description de Reims, ville très antique et magnifique. Une des principales de la Gaule Belgique, 1645 par Matthieu Merle le Jeune, d'après Chastillon (Im. Berns, XXI 131 N2).

EXPOSITION

LE SIÈCLE DE COLBERT

REIMS AU XVII^E SIÈCLE

17 OCTOBRE 2019 ➤ 19 JANVIER 2020



RETROUVEZ LES MUSÉES DE REIMS SUR :
www.musees-reims.fr



Cathédrale Notre-Dame, ancienne abbaye
Saint-Remi et palais du Tau, Reims
inscrits sur la Liste du patrimoine
mondial en 1991



Le trésor

© Champagnie Exposition - Reims